

Combien ça pèse, l'amour ?

J'étais dans un jour con, sans exagération. Besoin de symbole phallique, de me rallonger la bite. Je prévois le plan de financement, je choisis la couleur et je ramène des photos... elle m'a dit mon chéri, j'aime pas les Ferrari et ta bite me suffit. Alors je te laisse le choix, c'est l'attrape-pétasse ou moi.

Mon amour pesait lourd mais quand même moins d'une tonne, je me suis dit ça ira, cette foi-là c'est la bonne, tant pis pour la grosse caisse.

Frustré pour la voiture, et dans la même logique, je me suis dit que c'était mieux, mais je pensais comme un noeud. Au moins c'était pas cher, c'était mon argument. Ma petite copine m'a dit non là tu vas trop loin, je me barre dès demain, je partage pas d'appartement avec un putain de serpent.

Mon amour pèse moins lourd, moins de 10 kilos de reptile, ça commence à faire peu, mais ça reste sensible.

Un petit peu dépité, ça devait bien faire trois semaines que je m'étais pas rasé, et en ce qui me concernait, ça pouvait bien durer. Mais ma chérie m'a dit, ce coup-ci ça suffit : soit tu te rases, soit je me casse. Et depuis je suis glabre, oui depuis forcément je me tonds régulièrement.

L'amour pèse pas si lourd, mon amour pèse pas lourd, moins de 17 grammes de poil, y'a des jours ça m'inquiète, ça pèse dans la balance.

Le lendemain, fatigué, je fais une grasse matinée, et là, par pure réflexe, mon amour qui me fait : si c'est pour te voir glander tous les malins au lit, je vais finir par, mais non, non non, là j'ai dit non, j'ai dit c'est moi qui me barre, je suis peut-être bien un con mais le chantage y'en a marre.

Je me suis levé, je suis parti, je me suis senti léger, mais léger comme jamais, pour un peu je volais.

Comme quoi finalement, mon amour me pesait,

Peut-être moins qu'un coupé,

Surement plus qu'un boa,

Que mes poils j'en parle pas.